

Les âmes s'assoupissent sous la chaleur intense  
Et les palmiers s'en balancent des rigoles d'immondices  
Notre pays embourbé où le peuple est un gueux  
Et le ciel est suspect d'être si beau et si bleu  
Chaque jour est une peine vaine sous l'astre brillant  
On musèle les rêveries depuis bien longtemps  
Le futur paraît vain, le tyran si puissant  
Mais d'où proviennent ces chants, ces voix que l'on entend

Et sous ce grand soleil dictateur comme un père  
La bouche pâteuse de rêves un jour se désaltère  
Humidifie ses lèvres, libère ce qu'elle retient  
Les formules qu'elle célèbre et le pays qui vient  
Renverse la dictature, piétine ses statues  
On repeindra les murs m'a dit l'homme de la rue  
Dépoter le despote, planter des fleurs nouvelles  
Additionner nos cœurs, en faire des archipels

Le soleil au zénith, la rue nous invite  
Nous abrite, un jour on se lève pour être libre  
On débat, on s'agite, au départ on évite  
La violence qu'ils impliquent, qu'ils renvoient, qu'ils appliquent  
On répond par des rimes, on s'invente des rites  
On déconstruit leurs mythes, on refuse la fuite  
Ils nous traquent au satellite, nous envoient l'armée les flics  
L'humeur est sismique donc un jour on réplique  
C'est l'fracas dans la ville, la bravoure du civil  
Et la force vient de loin, de l'amour de la vie  
On affronte le destin, chauffés à blanc sont les poings  
Et l'on frappe, on riposte le regard vers demain  
Et l'espoir qui nous porte nous aide à tenir  
On écrit aujourd'hui les poèmes à venir  
Bien qu'on tombe constamment sous le feu de leurs haines  
S'ils nous enterrent ils perdront car nous sommes des graines